



Intervention de M. Abdelmadjid ATTAR, Président de la Conférence En Ouverture du Débat sur Les Gaz de Schiste

Avant d'entamer le débat que vous attendez tous avec impatience, permettez-moi juste de rappeler et rajouter quelques détails qui devraient nous aider à construire un débat utile, et éviter surtout des polémiques inutiles.

L'AIG a été pratiquement la première à organiser un débat sur le gaz de schiste en 2012 à Oran. Elle a organisé aussi d'autres Workshop durant les années qui ont suivi y compris au niveau de plusieurs universités. J'ai d'ailleurs présidé celui de 2012 et participé aux autres y compris au cours des discussions avec la société civile à In Salah il y a 10 ans.

L'IAP aussi l'a fait. Sonatrach l'a suivi en 2015 sur le même sujet.

Et bien sûr notre CLUB ENERGY en Novembre 2021 au cours d'un débat qui nous a permis de publier un plaidoyer parfaitement bien documenté sur la sécurité et la transition énergétique, y compris en évoquant le gaz de schiste sans aucun complexe.

J'ai personnellement participé il y a une semaine à la présentation du Gaz Outlook Report 2023 du GECF qui a livré les chiffres suivants pour votre information sur la base d'un scénario moyen :

- **Les énergies fossiles vont de 80 à 63% entre 2022 et 2050.**
- **Le pétrole va chuter de 30 à 26%, et le charbon de 27 à 11%.**
- **Le gaz naturel poursuivra sa croissance et passera de 23 à 26% (4.299 à 5.360 Mds M³).**
- **Les ENR passeront de 15 à 31%.**
- **Le nucléaire passera de 5 à 6%.**



Mais ce n'est pas tout puisque le GECF prévoit qu'il faudra compenser à l'horizon 2050 la baisse de production des réserves conventionnelles actuelles de 70 à 19 % par :

- **57,5 % (3.082 Mds M³) en nouvelles productions conventionnelles à partir de réserves conventionnelles à développer ou à découvrir à l'horizon 2050.**
- **23,5 % 1.259 Mds M³) en gaz non conventionnel à développer toujours à l'horizon 2050.**

L'AIE elle-même qui est pourtant très pessimiste quant à l'avenir des énergies fossiles, prévoit dans deux de ses scénarios que la production mondiale de gaz non conventionnel devrait atteindre :

- **1305 Mds M³ (30%) en 2030 puis 1.064 Mds M³ (26%) en 2050 dans le scénario « Stated Policies ».**
- **1041 Mds M³ (27%) en 2030 puis 459 Mds M³ (19%) en 2050 dans le scénario « Announced Pledges ».**

Globalement cela signifie que le gaz non conventionnel continuerait à être présent dans le mix énergétique mondiale jusqu'à 2050 au moins, avec une part qui serait de 19 à 26 % en fonction des scénarios affichés.

D'où viendra tout ce gaz ?

USA ? AFRIQUE DU NORD ? MOYEN ORIENT ? CHINE ? OU ARGENTINE ?

Aujourd'hui, 10 années se sont écoulées après la chute du prix du baril en 2014, des progrès technologiques, et même réglementaires, extraordinaires, sans compter les mutations géopolitiques qui comportent toutes un volet énergétique très important. La scène énergétique mondiale est en train de muter, et plus spécialement autour du gaz naturel y compris le non conventionnel.

Alors faut il y aller ou non ? C'est la meilleure question et elle est posée par le conférencier !

M. Kloul a fait le tour de tous les aspects techniques relatifs à cette ressource, et vous avez certainement beaucoup de questions ou de recommandations précises à émettre dans le genre de celles que nous avons abordé en 2012 et auxquelles M. Kloul vient de répondre à nouveau :



- 1- Les conditions matérielles et infrastructurelles sont-elles réunies pour développer ces ressources ?**
- 2- Les problèmes évoqués au sujet de l'utilisation de l'eau, de produits chimiques, dans la fracturation constituent-ils des handicaps insurmontables ?**
- 3- Les coûts seront-ils supportables et le gaz produit sera-t-il économique ?**

On peut encore demander plus de précisions à M. Kloul à ce sujet, **mais ne faudrait-il qu'on aborde maintenant surtout d'autres questions** que celles débattues par l'AIG, l'IAP, et le Club Energy parce que les temps ont changé. Nous devons aujourd'hui parler d'avenir et non du passé en continuant à se reprocher l'addiction à la rente, la mauvaise gouvernance, les lobbies pétroliers, etc... **Alors oui faut il y aller ou non ? :**

- 4- Y-a-t-il un besoin ou une raison d'ordre stratégique pour exploiter cette ressource ?**
- 5- Quel en est le degré d'urgence ? Ou alors faudrait-il attendre encore ?**
- 6- Un succès dans ce domaine n'induirait-il pas plus de pression sur le prix du gaz conventionnel ?**
- 7- Et enfin est-ce qu'on peut reconduire l'expérience et le succès US en Algérie ?**

TOUT LE PROBLEME EST LA.

La parole est à vous conformément aux règles du débat qui sont affichées sur l'écran. Vous pouvez poser des questions à M. Said Kloul, demander des clarifications, proposer des recommandations, mais s'il vous plait soyez brefs et précis pour que nous puissions sortir à la fin de notre débat avec des conclusions concrètes, utiles. Pour ou contre, ça n'a pas d'importance, pourvu que ça soit bien argumenté.